

Les échanges de produits agricoles

*Anne-Marie Boudard**

Dans la banque de données CHELEM les produits agricoles sont classés en trois catégories et ne concernent que les matières premières d'origine agricole. Les produits transformés sont classés dans les catégories « produits alimentaires » (KA à KI).

Les trois catégories de produits agricoles sont : les céréales (JA), les produits agricoles non comestibles (JC), les autres produits agricoles (JB).

Depuis 1967 on observe une baisse régulière du poids des échanges de ces trois catégories dans le commerce mondial : de 13 à 6 % pour l'ensemble du secteur agricole. On peut trouver trois motifs à cette évolution :

- la demande mondiale est généralement peu dynamique pour ce secteur. Les produits qui sont destinés à l'industrie sont concurrencés par les fibres et les matières d'origine chimique. Les produits comestibles souffrent, quant à eux, d'une croissance modeste de la consommation alimentaire mondiale malgré la poussée démographique dans les pays du Sud.
- par ailleurs les prix de ce secteur sont soumis à d'importantes variations dont les causes peuvent être d'origine politique ou climatique, mais la tendance générale était plutôt à la baisse, au moins jusqu'en 1987.
- enfin, les pays déficitaires ont tendance à réduire leur dépendance à l'importation dans la mesure où ils disposent de ressources naturelles et d'une politique agricole résolue.

* Anne-Marie Boudard est chef du département Banque de données au CEPII.

Les États-Unis grenier du monde

Entre 1967 et 1988 la valeur du commerce mondial de produits agricoles, exprimée en dollars de 1988, a augmenté de moins de 40 % pour atteindre 175 milliards de dollars.

Sur toute la période observée les États-Unis restent le premier fournisseur de produits agricoles, quelle que soit la catégorie, mais surtout pour les céréales où leur part du marché mondial n'est jamais inférieure à 30 % et atteint même 52 % en 1973.

La CEE améliore sa position grâce aux ventes de céréales et autres produits comestibles. La progression de la zone est due aux bons résultats des Pays-Bas mais surtout de la France qui en 1988 se trouve en seconde position entre les États-Unis et le Canada.

La part de l'Amérique latine se maintient au dessus de 10 % grâce à l'Argentine dont les ventes de céréales et des autres produits comestibles se situent respectivement au voisinage de 5 et 10 % du marché mondial de ces produits.

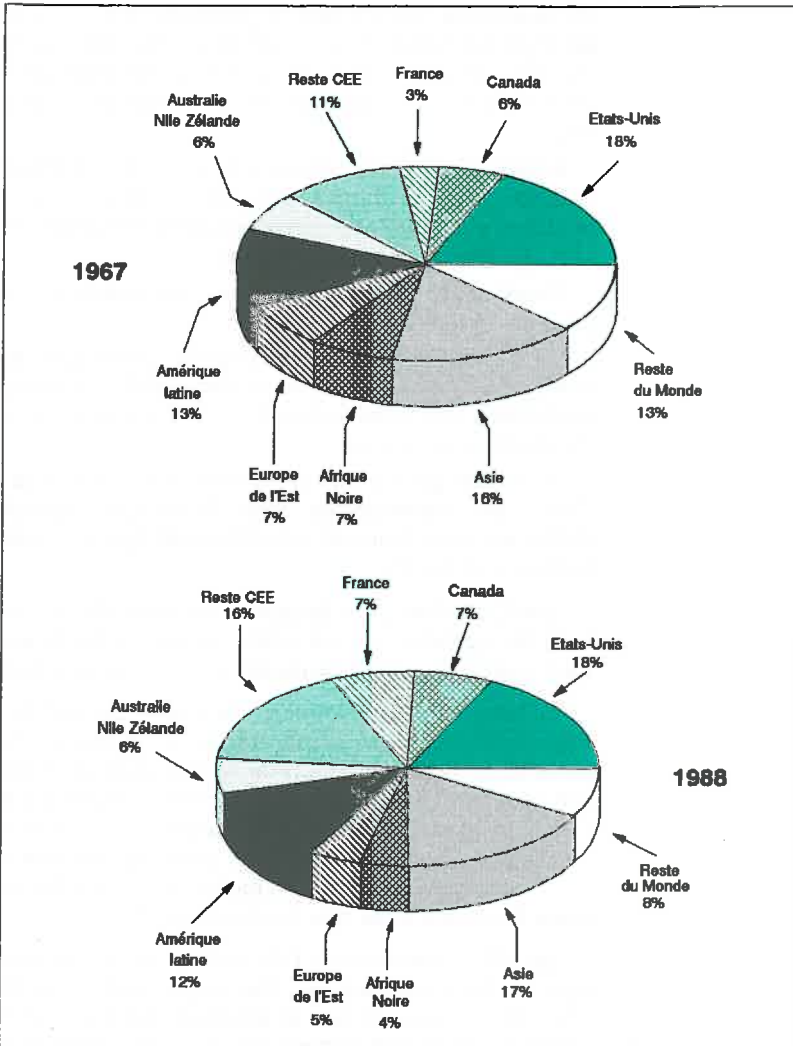
Les principaux exportateurs asiatiques sont la Thaïlande pour les céréales, essentiellement du riz, et les fruits et légumes frais, et la Malaisie pour le caoutchouc naturel et les bois. Ces exportations sont pour plus de la moitié destinées à la zone Asie-Pacifique et seulement 20 % d'entre elles sont expédiées vers l'Europe de l'Ouest.

En valeur, les exportations de l'Europe de l'Est, qui ont stagné entre 1974 et 1987, progressent bien en 1988 ; mais cette progression n'est pas suffisante pour compenser la diminution de la part de la zone sur le marché mondial depuis 1970.

Le recul de l'Afrique Noire s'explique par la baisse des productions agricoles mais aussi par la poussée démographique particulièrement importante dans cette zone.

Structure des exportations de produits agricoles

En % du commerce mondial



Source : CEPII-CHELEM-Commerce international

Position des grandes zones sur le marché des produits agricoles

Pour déterminer la position réelle des différentes zones sur le marché mondial des produits agricoles l'observation des exportations n'est pas suffisante. On utilise ici l'indicateur de « position sur le marché », soit le solde de chaque zone rapporté au commerce mondial des produits concernés.

L'évolution la plus marquante est celle de l'Europe de l'Ouest : partant d'un déficit égal à 30 % du commerce mondial, elle améliore sa position principalement en réduisant ses importations de céréales.

Deux zones occupent une position stable sur toute la période observée :

— la zone CANZAS, qui exporte principalement des céréales et des produits non comestibles, maintient son excédent à un niveau voisin de 10 % du commerce mondial de produits agricoles,

— le Japon qui n'a pas la possibilité de réduire sa dépendance aux importations dans le secteur agricole : son déficit est d'un montant, sensiblement égal à l'excédent de la zone CANZAS.

Les États-Unis, qui forment l'essentiel de leur excédent avec les céréales, ont un solde moins stable. Il est même quelquefois légèrement négatif pour les autres produits.

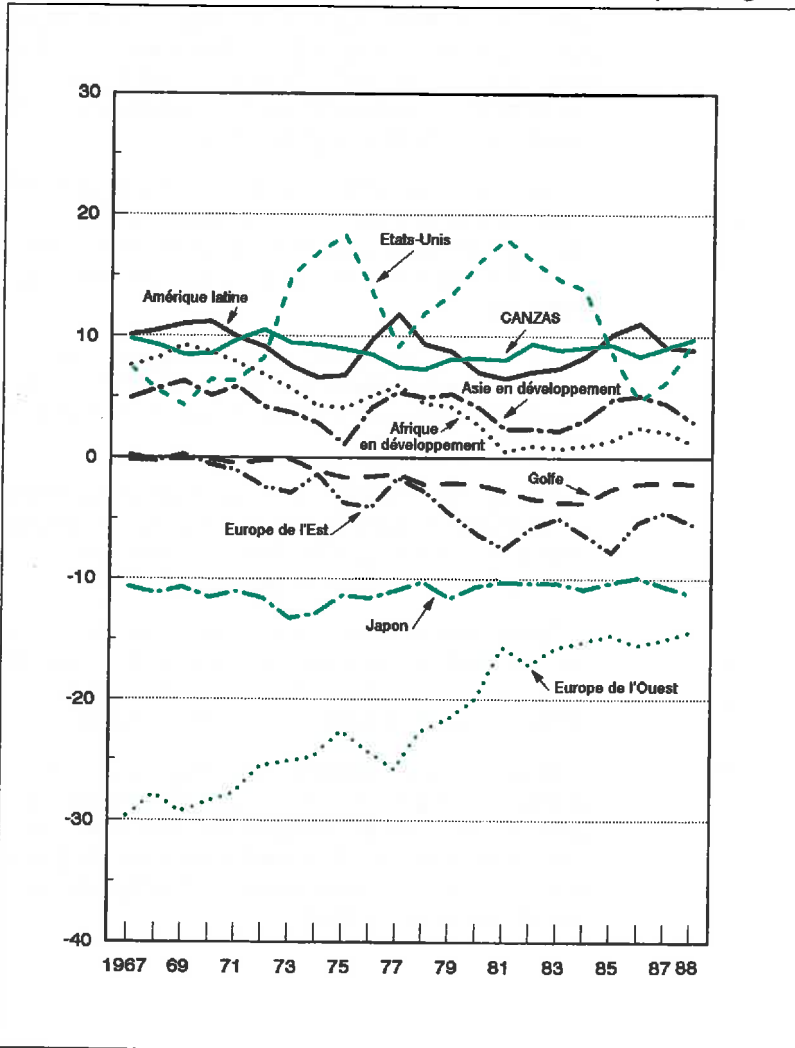
La zone Amérique latine est le principal fournisseur des États-Unis en produits comestibles autres que les céréales : en 1988, 60 % des importations américaines de ces produits provenaient du Mexique ou des pays d'Amérique du Sud. Ceci explique en partie les évolutions inverses des soldes de ces deux zones : en 1977 par exemple, les exportations de l'Amérique latine ont augmenté de 35 % et les importations des États-Unis ont augmenté de 39 %.

En 1967 l'excédent de l'Afrique en développement était égal à celui des États-Unis. Une augmentation des importations de céréales et une diminution des exportations des autres produits ont ramené cet excédent presque à zéro.

Le Golfe et l'Europe de l'Est sont les deux seules zones dont le déficit agricole va croissant : en 1988 les achats de céréales de l'Europe de l'Est représentaient plus de 20 % du commerce mondial de ces produits.

Position des grandes zones sur le marché des produits agricoles

En % du commerce mondial de produits agricoles



Source : CEPII-CHELEM-Commerce international

Les importations japonaises : ... pacifiques

Depuis 1967 la part des produits agricoles dans les importations japonaises n'a cessé de baisser, de 33 % jusqu'à 12 %, alors que les produits alimentaires voyaient leur part augmenter de 6 à 11 %. En 1988, les céréales ne représentent plus que 2 % des importations totales, les autres produits comestibles et les produits non comestibles atteignent respectivement 4 et 6 %.

Les États-Unis sont, sur toute la période et pour les trois catégories de produits, le principal fournisseur des japonais. Les produits agricoles représentent en 1988 plus de 20 % des importations japonaises en provenance des États-Unis.

En particulier les américains occupent une place prépondérante sur le marché céréalier japonais : ils ne détiennent jamais moins de 45 % de ce marché et leur part atteint même 74 % en 1980.

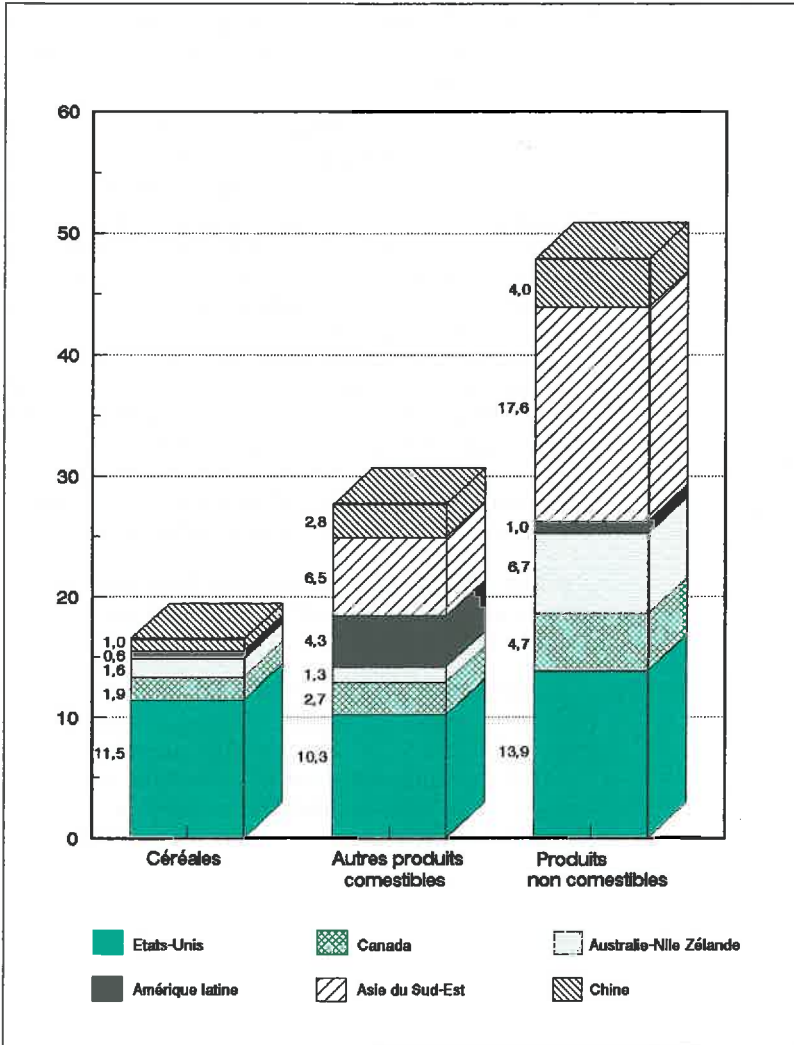
En ce qui concerne les autres produits comestibles, l'approvisionnement du Japon est géographiquement plus diversifié. L'Amérique du Nord, l'Amérique latine, l'Asie du Sud-Est et la Chine se partagent le marché.

Quant aux produits non comestibles, le Japon se les procure auprès des pays producteurs les plus proches : caoutchouc en Malaisie, bois au Canada et en Malaisie, fibres textiles aux États-Unis et en Australie.

Pour les trois catégories, l'Europe de l'Ouest est pratiquement absente : seulement 2 % des achats japonais de produits agricoles proviennent de cette zone. Les résultats européens sont toutefois meilleurs pour les produits alimentaires élaborés, pour lesquels l'Europe détient 12 % du marché japonais en 1988.

Importations agricoles du Japon en 1988

En % du total des importations japonaises de produits agricoles



Source : CEPII-CHELEM-Commerce international

L'Europe réduit son déficit

Après avoir examiné l'indicateur de position sur le marché pour l'ensemble de l'Europe de l'Ouest, on l'observe maintenant pour chacun des principaux pays européens et en décomposant cette position en deux parties : solde vis-à-vis de la zone elle-même et solde vis-à-vis du reste du monde.

Les pays déjà excédentaires sur l'Europe en 1967 augmentent encore cet excédent. C'est le cas de la France qui conforte sa position pour les céréales et devient excédentaire pour les autres produits comestibles. Les Pays-Bas progressent surtout sur les produits non comestibles, fleurs et bulbes de fleurs, mais aussi sur les fruits et légumes. Ce sont aussi les produits comestibles qui rendent le solde agricole de l'Espagne positif à partir de 1987.

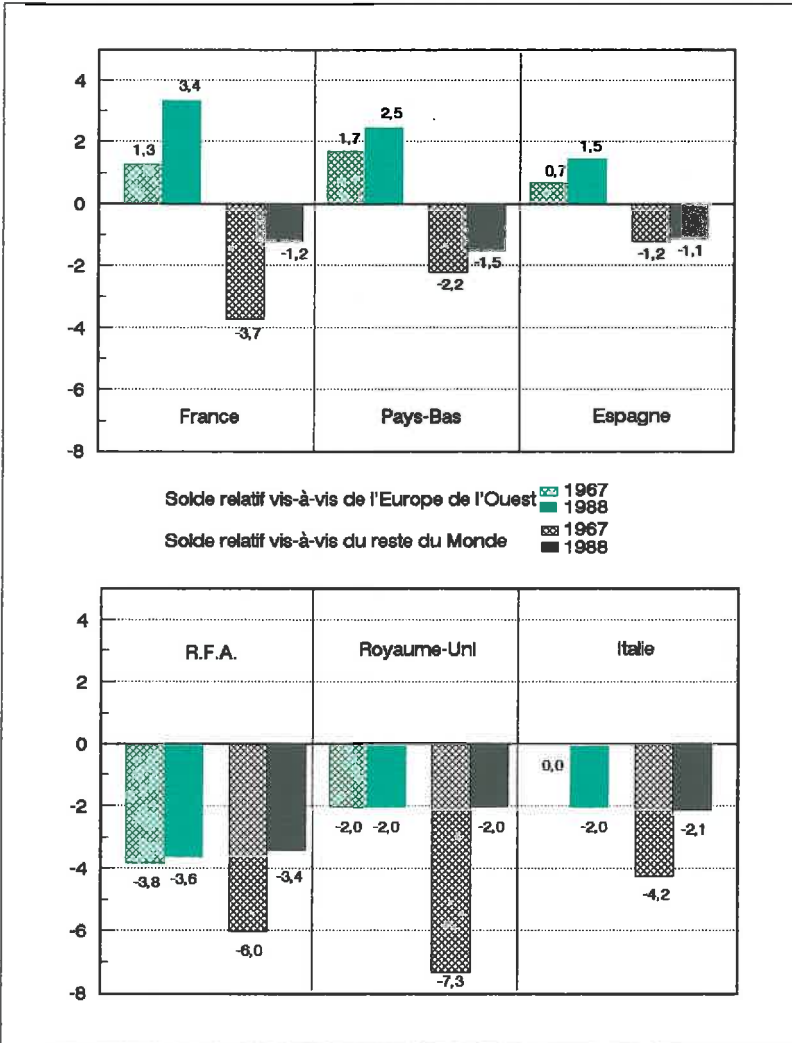
L'Italie est le seul pays qui augmente ses importations avec l'Europe, des céréales en provenance de la France et des produits non comestibles en provenance en particulier des pays scandinaves. Ses exportations de produits comestibles n'augmentent pas suffisamment pour empêcher un accroissement important de son déficit européen.

Entre 1967 et 1988 on observe, pour tous les pays, une forte tendance à la réduction du déficit avec les pays hors de l'Europe.

La RFA, le Royaume-Uni et l'Italie réservent de plus en plus leurs achats de céréales à leurs voisins européens et principalement à la France. Par ailleurs le déclin des industries textiles contribue à la réduction des importations des produits non comestibles surtout en France et au Royaume-Uni.

Position des pays européens sur le marché des produits agricoles

En % du commerce mondial des produits agricoles



Source : CEPII-CHELEM-Commerce international

